

# Il habille les rues de la région avec ses pavés d'argile

**CÉZAC** 22 000 pavés en terre d'argile, appelés aussi « cales bordelaises » sont fabriqués chaque semaine, en Haute Gironde. Et les commandes ne faiblissent pas...

JORINA POIROT  
Maye@sudouest.fr

Il y en a un peu partout dans la région, si bien que l'on n'y fait même plus attention. Pourtant, nous empruntons chaque jour de nombreuses ruelles et trottoirs entièrement recouverts de ses petits pavés en terre cuite appelés plus communément par ici : « la cale bordelaise ».

Pour rencontrer son fabricant, il faut s'éloigner un peu de la métropole, et se rendre en Haute Gironde, sur la petite commune de Cézac où est installée, depuis 1954, la tuilerie Joyat. Entreprise familiale spécialisée dans la terre cuite, qui a vu succéder trois générations, et dont Xavier Joyat, le petit-fils, est aujourd'hui à la tête.

C'est pour diversifier l'activité de l'usine que cet ancien ouvrier de travaux publics s'est lancé, il y a trois ans maintenant, dans la fabrication de pavés en rachetant les grès de Gascogne, entreprise renommée autrefois installée au Barp dans le Parc régional des Landes de Gascogne.

« Nous connaissons très bien l'ancien propriétaire Jacques Dubourg, avec qui nous travaillions déjà. Suite à son départ à la retraite, nous avons repris l'activité. »

**Secrets de fabrication**

Xavier Joyat est donc aujourd'hui le seul de la région à faire ces pavés en terre cuite, véritable élément du patrimoine local, dont il nous livre les secrets de fabrication.

« Ils sont faits à base d'une argile de grès, extraite d'un gisement si-

tué au Barp, dans la forêt des Landes d'ailleurs toujours exploitée par M. Dubourg. Cette argile est entressée pour séchage, broyage et livrée sur notre site de production à Cézac. »

« Vient ensuite la première étape de fabrication : le malaxage. L'argile est versée dans ce que l'on appelle le distributeur et mélangée à de la chamotte (argile cuite broyée) et de l'eau, jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse, plastique. L'extrudeuse vient ensuite mettre en forme et découper les pavés crus qui seront mis à sécher durant quatre cinq jours à 60 degrés. »

« Il faut qu'ils soient bien secs, qu'il reste moins de 3 % d'humidité », explique Xavier Joyat pour qui la canicule de ces derniers jours est d'ailleurs une aubaine : « Ça sèche beaucoup plus vite et on fait des économies d'énergie », remarque-t-il avec le sourire.

Vient enfin la dernière étape, celle de la cuisson. Empilés sur des wagonnets, les pavés sont enfournés dans un énorme four à plus de 1150 degrés pendant trente heures. Ce qui les fait durcir, les rend solides, et leur donne cette jolie couleur claire.

« C'est simple de faire des pavés, mais il faut toujours avoir un œil sur le four », explique Xavier en refermant l'immense porte de l'appareil, haute technologie et réglable même depuis un téléphone portable. Une fois cuits, les pavés seront refroidis pendant là encore trente heures puis déformés manuellement et contrôlés lors de la mise en palette, avant d'être livrés.

« Nous avons actuellement beaucoup de chantiers en cours à Bordeaux ».

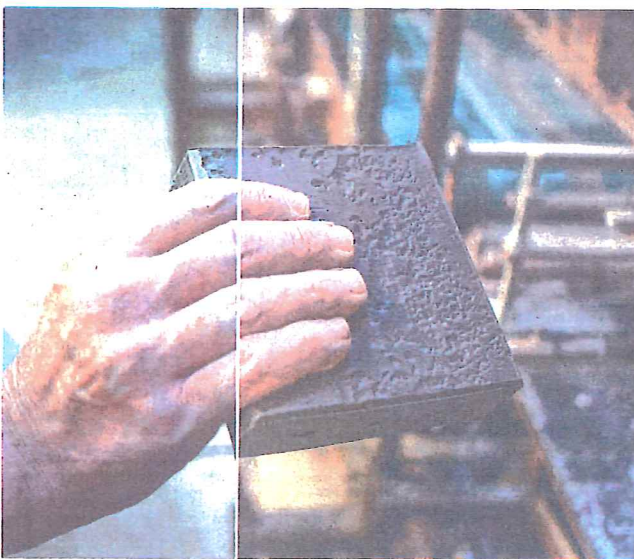
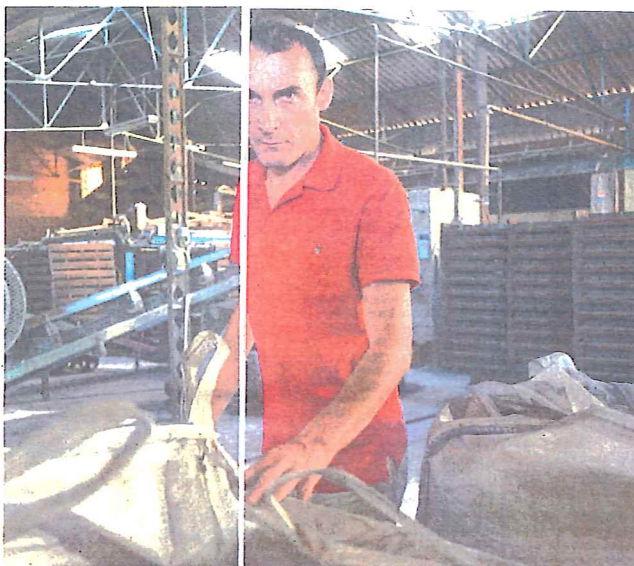
Outre des pavés, Xavier Joyat fabrique donc aussi des tuiles, environ un million par an, ainsi que des carreaux céramiques ou carreaux en terre cuite, utilisés plutôt pour les intérieurs.

Récemment, l'entreprise a notamment été choisie pour façonner l'extérieur d'une école à Brienne et doit pour cela fabriquer 80 000 pièces triangulaires en terre d'argile.

Autant dire donc qu'avec son usine, qui semble encore avoir de beaux jours devant elle, Xavier Joyat tient le haut du pavé !

**POURQUOI LA CALE BORDELAISE ?**

Ces pavés en terre d'argile sont plus connus sous le nom de « cales bordelaises », un nom propre à leur histoire. En effet, les premiers pavés de terre cuite seraient arrivés à Bordeaux par des bateaux venus de Boulogne-sur-Mer, au XIX<sup>e</sup> siècle, qui les utilisaient comme lest dans les cales. Pour pouvoir charger de la marchandise dans le port de la Lune, les navires abandonnaient sur place les pavés sortis des briqueteries du Pas-de-Calais. Et la ville les réutilisait pour couvrir les trottoirs. Les productions locales ont ensuite pris le relais tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. On a compté dans le Sud-Ouest plus de 200 briqueteries, installées près des gisements d'argile. Aujourd'hui, seul Xavier Joyat fabrique ces petits pavés de grès en Gironde.



Les pavés sont cuits pendant trente heures à plus de 1 000 degrés

Les pavés sont fabriqués à base d'une argile de grès, extraite d'un gisement situé dans la forêt des Landes.

PHOTOS: FREDERIC OLIVIER